

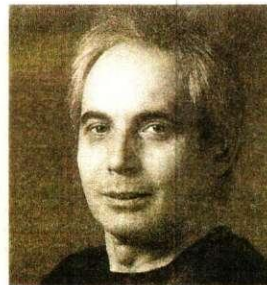
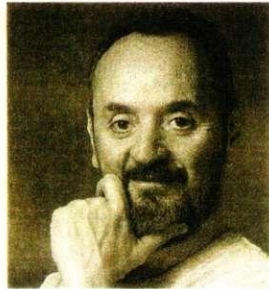
## MOIS EXTRAORDINAIRE DU HANDICAP

# D'autres regards... et de l'audace

Lauréat du Mois extraordinaire du Handicap organisé par la Mairie de Paris, l'éducateur et photographe Steve Haddad voit son exposition sur les usagers et les professionnels du Foyer Michel Cahen présentée du 15 au 30 juin à la Galerie Numéro un.

C'est un très joli projet, sensible et élégant. Du 15 au 30 juin, une cinquantaine de clichés du photographe Steve Haddad seront exposés à la Galerie Numéro 1 dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement sous le titre « Autres Regards » et cette accroche : « Êtes-vous prêt à changer le vôtre ? ». C'est dans l'accroche que réside la démarche du photographe et éducateur Steve Haddad. En intégrant aux portraits des usagers du Foyer Michel Cahen ceux des éducateurs, des travailleurs sociaux, des salariés de la Fondation Casip-Cojasor et même des agents d'entretien, le spectateur ignore en regardant l'exposition qui est en situation de

**Une nouvelle perspective**



handicap et qui ne l'est pas. Impossible de savoir qui serait visiblement défaillant ou représentatif de la norme. Car quelle serait cette norme dans le fond ?

« L'exposition s'écarte des clichés : ici la personne handicapée n'est ni une victime ni l'étendard autoproclamé de l'exclusion », confie Nicolas, un éducateur qui travaille avec Steve. « Trop souvent, le han-

dicap est représenté à travers le stigmate ou infantilisé par une esthétique larmoyante visant à émouvoir un public fêru d'infortune. En assumant le parti pris de la banalité, Autres Regards offre une perspective nouvelle et différente du concept de handicap ».

Là en effet, le handicap ne se définit plus par la négative. L'aveugle reste celui à qui il

manque la vue et le sourd, l'ouïe mais « les clichés portent une définition positive du handicap où la valorisation des différences s'émancipe des normes car nous portons tous, qui que nous soyons, notre lot de ratés, de manques et de déception », ajoute l'éducateur. C'est il y a deux ans que le projet a pris naissance dans l'esprit de Steve Haddad et que stimulé par son binôme au Foyer Michel Cahen, puis assisté d'une résidente, son enthousiasme a conquis le cœur des usagers et des professionnels de l'établissement.

« Les sujets se sont précipités pour poser comme des stars devant son objectif et cet atelier qui visait initialement à valoriser l'image de soi de personnes en situation de handicap s'est trouvé subitement dépassé par l'effet qu'il a suscité chez ces modèles », raconte la chef du projet, Corinne Benzekri. « Progressivement, le souhait de transmettre un message universel est apparu. Il ne s'agissait plus seulement de mettre en avant leur personnalité mais de confondre les portraits pour changer les représentations préconçues sur ces personnes ». Il leur aura fallu de l'audace et du courage mais peut-être pas autant que les Parisiens qui découvriront l'exposition. ●

YAËL SCÉMAMA |